

# Lettre aux pharmaciens

*Quand on a remplacé les médecins par des infirmières cliniciennes et autres sages-femmes,  
Je n'ai rien dit.  
Je n'étais pas médecin.*

*Quand on a obligé les médecins à écrire « non substituable » à la main,  
J'ai souri,  
Je n'étais pas médecin.*

*Quand on m'a proposé de faire des vaccinations et des consultations de prévention,  
J'ai applaudi,  
Je n'étais pas médecin.*

*Quand le médecin de mon village a disparu sans être remplacé,  
Je me suis inquiété,*

*Quand la grande distribution s'est vue autorisée à vendre des médicaments,  
J'ai pleuré.*

*Mais nous étions divisés,  
Et personne n'est venu protester.*

Pâle réécriture du texte de Martin Niemöller, cette courte lettre, chers amis pharmaciens, pour vous dire que nous avons besoin de vous, comme vous de nous.

Nous connaissons vos difficultés, envisagez les nôtres. Évitions le piège mortel de la division et du chacun pour soi.